

Confidences

A PROPOS D'UNE ENQUETE

Le numéro de Noël des "Annales" nous apporte une enquête originale et intéressante. Près de cent célébrités parisiennes ont été interrogées sur quelques-unes de leurs préférences. Les réponses autographes des auteurs qui se sont prêtés à ce jeu renouvelé de temps plus anciens, ont été réunies dans un mince album sous ce titre : "Confidences".

Dégageons d'abord cette question, qui est de la dernière actualité : Elles-vous féministe? Allez-vous jusqu'au suffrage des femmes?

Les mots vieillissent vite. Les écoles les font chacune de leur côté, jusqu'à les déformer: ils ne signifient plus rien parce que, déjà, ils signifient trop. Qu'est-ce que le féminisme? Un ensemble, autrefois amorphe, de revendications qui prend peu à peu la consistance d'un système, qui se cristallise. Il va aujourd'hui sa petite bonne femme de route: le mouvement passe une vague jusque sur nos rivages ébouillantés. Nous avons nos suffragettes. Une des manifestations les plus vives du féminisme contemporain est l'éclatement tendu et rapide de talents littéraires, de femmes. Soit penchant naturel, soit raison d'un ordre psychologique, les femmes aiment écrire, comme, aux siècles précédents elles aimaient parler. Une revue demandait naguère à ses abonnés quel serait leur métier préféré. Sept mille six cent quarante-cinq répondirent comme une seule femme: écrire! Or ces femmes, qu'elles soient romancières ou philosophes, poétesses ou critiques, traitent nécessairement des questions féministes. Il est intéressant de savoir ce qu'elles en pensent. Depuis un certain nombre d'années, le féminisme littéraire, celui des Daniel Lesueur, des Marcelle Tynaire, des Neera, des Selma Lagerlof, semblait réagir contre les excès et les turbulences du féminisme politique. Certains voyaient là comme le retour d'une courbe. Nous voudrions chercher, dans ces "Confidences", la confirmation très nette de cette opinion qui reposait jusqu'ici sur de simples lectures.

Que pensent les hommes? Nous écartons ceux qui, soit coquette d'auteur à la mode, soit timidité, se sont délibérément abstenus: Paul Bourget, Jules Leclaire, Marcel Prévost, Mistral, Saint-Saëns et, enfin, Courteline qui trace, sur une page blanche, à côté de la question: "quelle est la qualité qui en notre siècle assure le bonheur?" ce simple mot, la paix! M. Baudin, qui est ministre, répond ainsi laconiquement: Silence!

Voici les féministes convaincus: Jean Cheyrol, Paul Marguerite, Paul Adam, Edes Bois, qui furent du premier combat; Emile Faguel, qui est impénitent; et les auteurs dramatiques, convertis par leurs propres moyens, Paul Hervieu, Jules et Maurice Donnay, qui répondent tous deux la même chose: nous y allons, finalement, mais nous y allons. Il y a les "féministes": Jean Aicard, qui refuse le suffrage aux femmes, "parce qu'il ne leur veut pas de mal"; André Beaunier, qui écrit plaisamment: "Oh! pas du tout! Je suis réactionnaire et obscurantiste!" Alfred Capus: le bonhomme Chrysale qui se montre amer et plutôt dur: "La femme sera la pire des despotes quand on lui permettra de voter"; Francis de Croisset; Charles Formantini, qui redoute les bas-bleus et les fuit; maître Henri-Robert, qui se déclare féministe sans aller jusqu'au suffrage; Camille Flammarion, qui dit tout le contraire et ne ne voit pas bien comment il s'arrange; Henry Kistemaekers, qui répond: "Je vais jusqu'au suffrage des femmes, exclusivement"; Henri Lavedan, qui n'est pas très sûr de lui; de Féraudy, qui a perdu ses illusions; André Lichtenberger, qui aime mieux "s'arrêter en route"; Frédéric Masson, qui "pense comme Molière, Montagne et Napoléon, et ça suffit"; évidemment, c'est quelque chose, mais c'est biffer des siècles; Henry Roujon, pour des raisons plus dix-huitième siècle que celles de Frédéric Masson; J.-H. Rosay, qui va jusqu'au suffrage "à conditions qu'on réduise de moitié celui des hommes", et cela ravira Emile Faguel; Sergines, qui "adore les ignorantes"; et enfin, Sem, qui déclare, d'un coup de crayon bref, "les suffragettes sont laides et embêtantes".

Les suffragettes ont donc plutôt une mauvaise réputation auprès de ces messieurs. D'aucuns d'ailleurs ont fort bien distingué. Ainsi Jules Clarctie: "Féministe, oui, suffragiste même au besoin, "suffragetiste", non!" Pourquoi? Trois auteurs répondent qui donnent, nous semble-t-il, la note juste. Adolphe Brisson: "Le suffrage des femmes abolira la galanterie"; Jules Truffier: "C'est parce que je suis féministe que j'ai horreur des suffragettes"; et enfin, le doux Auguste Dorchain qui se déclare féministe, "si c'est vouloir, comme je pense, que la femme puisse être de plus en plus une vraie femme", et qui ne va pas jusqu'au suffrage des femmes, "parce qu'il" est féministe. Tout le problème est dans ce paradoxe, et peut-être toute sa solution.

Et les femmes? Voudrait-on qu'il n'y eût pas, parmi elles, d'ardentes féministes? Ce serait oublier certaines attitudes et négliger des volontés qui se sont déjà affirmées autrement. Madame Jane Dieulafoy assure qu'elle est féministe "jusqu'à l'emploi des femmes dans l'administration militaire." Voilà qui est parler: quelle discipline, et pourquoi cette phrase sèche comme un commandement ne rappelle-t-elle le mot, cité plus haut, du Bonhomme Chrysale? Madame Yvette Guilbert répond: "Je n'y vais pas, j'y cours"; Madame Zambelli pose, comme deux pas de danse légère, ses deux "oui, oui", en réponse aux questions sévères; Madame Emma Calvé répond par une question: "Oui, pourquoi pas?" En effet, Madame Marcelle Tynaire, affirme qu'elle est suffragiste: elle était naguère sûre d'elle-même, et beaucoup plus joliment féministe.

Gyp écrit d'un trait, de sa grosse écriture: "antiféministe". Enfin, j'en vois donc une. Madame Myriam Harry répond courtoisement: Non. Et cela fait deux. Madame Daniel Lesueur se dit féministe à sa manière et nous savons ce qu'elle entend: un féminisme de l'âme et de la volonté. Madame Jeanne Poilpot écrit: "J'aime les femmes-femme. J'ai horreur du féminisme"; et son mari déclare sur la même page: "Je suis féministe, et contre le suffrage des femmes." Tant mieux. Madame de Thèbes opte pour le "suffrage professionnel"; Madame Juliette Adam de même. Madame Alphonse Daudet: "Protégeons les femmes; mais j'ai horreur des suffragettes." Ainsi pourrait dire Cousine Yvonne, si elle ne voulait pas affoler les "pures". Enfin, ces réponses de quatre artistes: Suzanne Després, une antiféministe convaincue; Mademoiselle Piérrat: "oui, si c'est souhaiter par-dessus tout que la femme reste une femme"; Mademoiselle Lecoq: "Je suis féministe; mais en politique, ça change trop souvent; et Madame Bartet qui trace de son écriture large et sûre cette belle réplique: "Oui, dans toute la mesure qui laissera à la femme ses facultés naturelles de grâce et d'abnégation." — Et voilà, je crois, bien dessinée le retour de la courbe; la réaction du vrai féminisme contre les brutalités désastreuses du féminisme des barricades. Et l'incorrigible humoriste Courteline se trouve encore avoir raison: "la paix".

Nous voudrions relever quelques réponses à d'autres questions. Celle-ci, qui est de Maurice Barrès. On lui demande: "travaillez-vous dans la joie?" — "Il n'y a rien de plus joyeux que la création. Elle se fait par éclairs, c'est le moment du plaisir... mais ensuite, il s'agit de se rendre intelligible, que la fleur devienne fruit, se forme, mûrit. Et là, rien ne supplée le temps. Alors, chez l'auteur, que d'accès d'impatience!" Rien ne supplée le temps, fût-ce la jeunesse!

Et précisément, l'enquête porte sur une question qui intéresse les jeunes: la génération de demain est-elle supérieure à celle qui l'a précédée? Presque tous répondent oui, sans hésiter. Ils voient dans la jeunesse française d'aujourd'hui un renouveau de fierté, d'énergie, d'enthousiasme et de foi. Tous espèrent. Et même Emile Faguel quoiqu'il réponde ironiquement: "la jeune génération est très supérieure! Par quelle qualité? La modestie!"

Enfin, à ce dernier point d'interrogation, "Quelle est la qualité qui, en notre siècle, assure le bonheur?", les réponses sont venues diverses et, souvent, inattendues: la patience, l'indépendance, la santé, la misanthropie (André Beaunier), l'indifférence, le mépris (Henry Bor-

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

TEL. BELL EST : 697.

TEL. BELL EST : 4853.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,

TABACS, CIGARES, PIPES, ETC., ETC.

124 SAINT-DENIS.

SALON DE TOILETTE 126 SAINT-DENIS.

THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 28 DECEMBRE 1913.

La même aux beaux yeux par P. DeCourcelles.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 28 DECEMBRE 1913.

Marie-Jeanne par d'Ennery et Maillan.

THEATRE DES NOUVEAUTES

TELEPH. EST : 7056.

SEMAINE DU 28 DECEMBRE 1913.

Occupe-toi d'Amélie par G. Feydeau.

FOURRURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

Nous invitons toute personne et tout étudiant ayant besoin de fourrures pour cet hiver à venir examiner les jolis modèles que nous exposons dans nos salons.

Etudiants, achetez vos bérêts

— CHEZ —

Chas. Desjardins & Cie

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS, 130

Habits de "Gala"
A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs. L'échange aussi pour un habit neuf un habit devenu trop petit, mais encore en très bon ordre. J'ai toujours un assortiment complet de ces habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur: soirées, bals, banquets, mariages et funérailles.

Chapeaux de soie (hauts de forme) à louer.

N'oubliez pas de me garder votre commande pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

deux), l'ambition modérée, la sottise béate (Georges Cain), l'indulgence (Emma Calvé), l'égoïsme, le don de croire à quelque chose (Auguste Dorchain), la simplicité (Maurice Donnay), la résignation, la bonté (Emile Faguel), la mullerie (de Féraudy), l'effronterie (Gyp), l'enthousiasme, le travail, la richesse (Frédéric Masson), la bravoure, dans tous les siècles (J. Richepin), l'abnégation (duchesse de Rohan), le snobisme (Rosny aîné), et surtout, et encore, l'énergie. M. Henri Cain répond: "Avoir vingt ans"; et G. de Porto-Riche: "La jeunesse, hélas!" — Vous la possédez, mes chers amis: vous réussirez, au gré de vos jeunes années.

E. MONTPETIT.

23 décembre 1913.

— o —

HABITS BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure

Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30—SQUARE CHABOUILLEZ—30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est.
1104, Avc. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : \$1.50

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants de Laval reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST : 4683

MAISON BOLTÉ

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-JUSTIN

Grand choix de bonbons et de bonbonnières pour Noël et le premier de l'An.

N'oubliez pas l'imprimerie Parisienne, cartes de visite et d'affaires, aux plus bas prix.

MM. les Etudiants trouveront de bons cigares pour eux et d'excellents chocolats pour "elles".

Téls : Est 799-4928

LA
PATISSERIE
FRANCAISE

176,—RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4½ à 6½ hrs, concert dans notre salon de thé.